

Muscadet: Conjuguer performance technique et maîtrise des coûts

Viticulteur coopérateur, Didier Branger fait évoluer ses pratiques viticoles. Depuis 2012, les traitements sont réalisés à l'aide d'un tunnel de traitement. Plus récemment de nouvelles pratiques sont apparues sur l'exploitation: l'usage de l'entretien mécanique de l'inter-rang et la confusion sexuelle.



Description de l'exploitation et de son contexte

Localisation

Maisdon sur Sèvre (Loire-Atlantique)

Types de productions /Appellations

Muscadet sèvre et maine sur lie

Objectifs de rendement

50-55 hl/ha-

Note qualitative maximale pour la coopérative.

Commercialisation

70% Coop, 30% négoce

Main d'œuvre

1 chef d'exploitation + recours à 1 salarié saisonnier pour la taille et vendanges.

SAU

Total : 20 Ha

SAU Vigne :20 Ha

Le système initial

Le système initial est conduit en production raisonnée. L'entretien du sol est géré par l'usage en plein de désherbants foliaires et/ou pré-levée. Le rendement visé est proche du rendement d'appellation avec la recherche d'un bon niveau qualitatif lié à la note au vignoble de la coopérative. Didier BRANGER souhaite orienter ses pratiques vers une diminution de l'usage des produits phytosanitaires tout en gardant une performance économique de son exploitation

Pour atteindre les objectifs

Afin de diminuer de manière importante l'utilisation de produits phytosanitaire sur son exploitation, M.Branger privilégié les techniques suivantes :

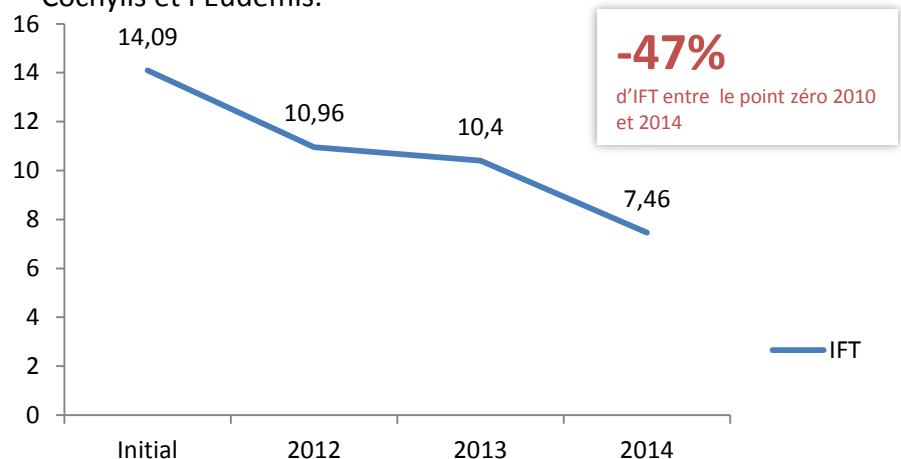
- Optimisation de la pulvérisation via Utilisation de l'outil Optidose
- Intégration progressive de l'entretien mécanique de l'inter-rang.
- Utilisation des outils d'aide à la décision pour l'application des traitements fongicides.
- Diminution des insecticides de synthèse.

Evolutions récentes

Mise en œuvre du désherbage mécanique inter-rang .

Investissement réalisé dans un tunnel de traitement avec récupération des embruns de pulvérisation.

Intégration de la confusion sexuelle dans la lutte contre la Cochylys et l'Eudémis.



Description du Système de Culture DEPHY

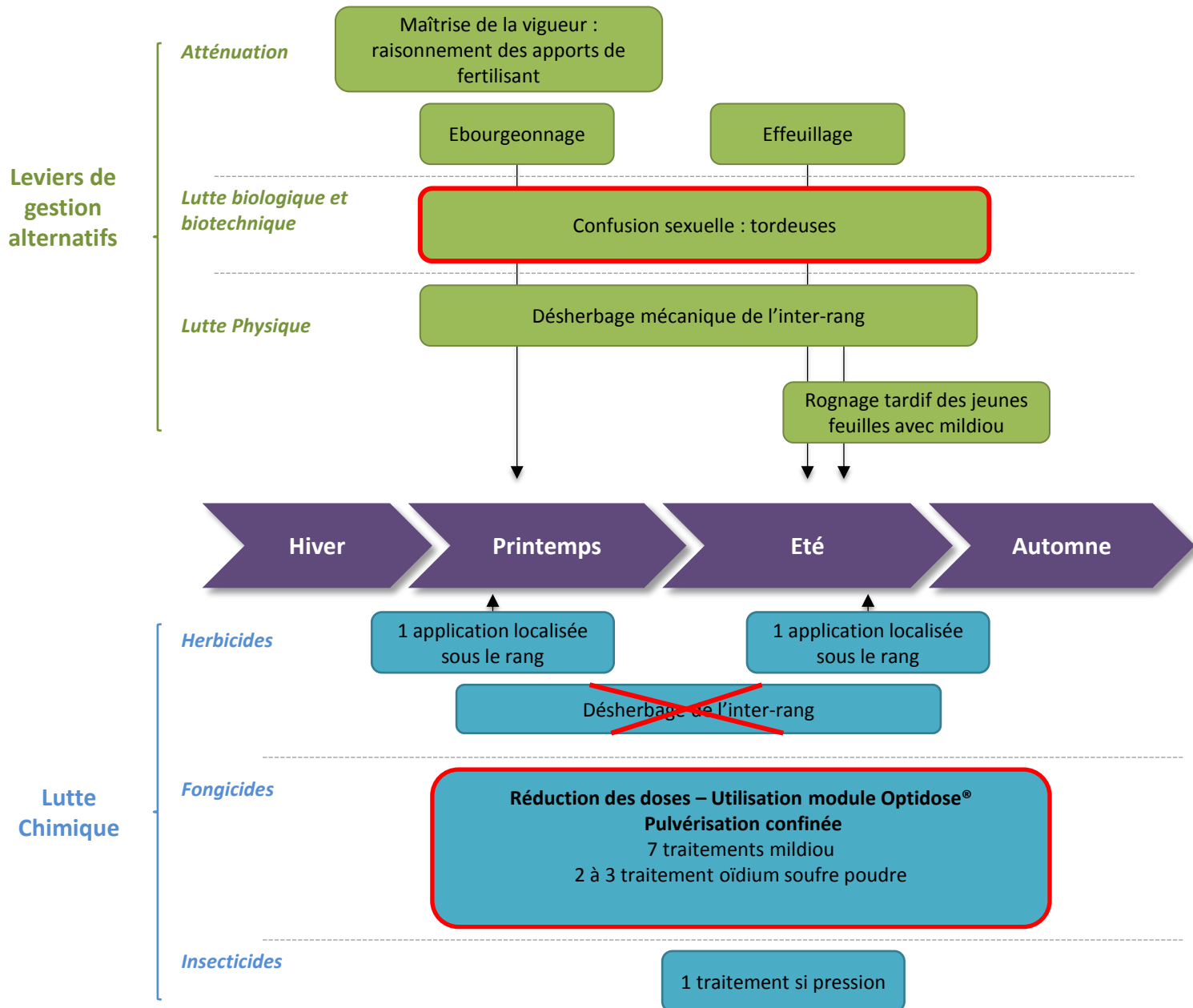
Mode(s) de conduite

Taille Guyot nantais

Densité

7 150 pieds/ha (1,4m x 1m)

Le système de culture actuel



Objectifs de production :

Rendement 55hl / ha au maximum du rendement de l'appellation

Objectifs sanitaires:

Mildiou : Accepte la maladie sans perte de rendement
Oïdium : Accepte la maladie si faible présence et sans perte de rendement
Pourriture grise : très faible dégâts
Tordeuse de la grappe : très faible dégâts

Nouveau levier

~~X~~ Ce qui a été supprimé depuis l'entrée dans le réseau

Pulvérisateur confiné en auto construction

En 2004, dans un contexte de vignobles péri-urbains, des vignerons du pays nantais ont l'idée de créer un pulvérisateur à tunnels de traitement adapté à leurs vignes basses et étroites et au climat local venteux. En l'absence de matériel adapté, le projet d'auto-construire ce matériel est lancé, un prototype est testé dès 2009 puis amélioré en 2012. Monté sur tracteur enjambeur, le pulvérisateur à jet porté avec brassage d'air se compose de 3 tunnels de 1,45 m de large, dont un sous le tracteur, avec 2 buses par face et système de récupération

de bouillie pompée, filtrée puis réinjectée dans la cuve. Les tests évaluent l'économie de produits entre 150 et 250 €/ha, auxquels s'ajoute l'économie de carburant. Le modèle 3 rang est réservé aux surfaces de 15-20 ha. Un modèle 5 rangs pour des surfaces de 40 à 50 ha est prévu dès 2016.



© G Druart CA44

Témoignage du Viticulteur



© D. Branger

Pourquoi avoir voulu changé vos pratiques ?

« Avant d'investir dans mon tunnel de traitement, j'avais pu constater chez des collègues équipés de cet appareil, qu'en fin de campagne, leurs vignes étaient dans le même état que les miennes.

A la différence que eux utilisaient moins de produits phytos. Actuellement, je suis satisfait de cet investissement car j'économise du produit en recyclant et donc de l'argent. En contrepartie, il me faut désormais 1,5 jour pour traiter mon exploitation alors qu'il me fallait moins d'1 jour avant. Désormais, j'attends de voir les performances du futur tunnel 5 rangs et pourquoi pas investir dans ce nouvel appareil pour gagner du temps au traitement.

Quelles pratiques avez vous mis en place sur votre exploitation ?

En complément, je pratique sur une partie de l'exploitation, depuis peu, le **désherbage mécanique inter-rang** à l'aide de disques et la confusion sexuelle. Le choix des herbicides se restreint et j'anticipe les éventuelles futures restrictions d'herbicides. Le travail de l'inter-rang avec les disques est assez simple et permet de baisser fortement les herbicides.

Quant à la **confusion sexuelle**, j'ai suivi des collègues impliqués dans cette démarche et je n'en suis pas déçu pour le moment. Cela me donne plus de souplesse car je n'ai plus à me préoccuper du positionnement de mon insecticide.

Quels perspectives d'avenir ?

Je souhaite en faire davantage par la suite mais il me sera difficile de faire l'intégralité de l'exploitation avec ce système pour des raisons de coûts. Il est indispensable de veiller à la pérennité économique de l'exploitation. Néanmoins, on peut produire raisonnablement avec moins de phytos. »

Le regard de l'ingénieur réseau DEPHY



© G Druart CA44

Le changement de pratiques viticoles nécessite une réflexion approfondie et une adaptation des nouvelles pratiques en fonction des caractéristiques de l'exploitation.

Pour les exploitations de tailles petite à moyenne, le tunnel de traitement 3 rangs est un outil performant dans la diminution des intrants phytosanitaires (-30 à -35 % de récupération de bouillie /an). Néanmoins, il nécessite une conduite plus prudente pour éviter la casse du matériel et un temps de traitement supérieur. En association avec l'outil d'aide à la décision Optidose, la réduction d'IFT peut atteindre 50 % sur la saison. Si à cela, s'ajoutent de nouvelles pratiques telles que l'entretien mécanique de l'inter-rang ou la confusion sexuelle, on peut atteindre un haut niveau de performance environnementale sans avoir révolutionné en profondeur le système d'exploitation.

Ces efforts progressifs mais continus contribuent dans un secteur péri-urbain à donner une meilleure image de la profession viticole et à améliorer les relations entre les viticulteurs et leurs voisinages.

C'est souvent à l'issue de nombreux échanges entre viticulteurs et de démonstrations de matériels que certains vignerons franchissent le pas vers des nouvelles pratiques plus respectueuses de l'environnement. A l'image du travail du sol, il y a toujours une phase d'apprentissage avant de maîtriser cette nouvelle technique.

Les performances du système de culture

Usage de produits phytosanitaires : l'IFT

	Initial	2012	2013	2014
Herbicides	1,13	1,3	0,7	1,17
Insecticides	2	1,8	1,45	1
Fongicides	10,96	7,8	8,23	5,29
TOTAL	14,09	10,9	10,38	7,46

Les trois derniers millésimes ont été marqués par des printemps humides entraînant une pression mildiou quasi-permanente de niveaux fort à très fort. Cette pression a été entretenue par des étés soit secs soit humides. De ce fait, la pression mildiou sur les trois dernières années a été supérieure à la normale. En revanche, bien que présente, peu de problème majeur avec l'oïdium et le black-rot. Quant au ravageur principal, la cochyliis, elle est présente tous les ans dans le vignoble en été avec une pression moyenne.

En année plus « classique », la baisse des phytos aurait pu être plus importante..

Autres performances

Autres indicateurs		Evolution	Remarques
Charges	Charges de mécanisation	↗	L'augmentation des charges de mécanisation est due aux investissements matériels ainsi qu'aux temps plus importants passés sur le tracteur. En revanche, les charges phytosanitaires baissent fortement (- 150 à - 250 €/ha/an)
	Charges phytos	↘	
	Charges totales	→	
Temps de travail		↗	Tunnel de traitement et travail du sol qui demandent plus de temps
Rendement		→	Le rendement n'a pas été modifié. Il dépend davantage de l'état général de la parcelle, de la nature du sol et de la fertilisation réalisée.
Niveau de maîtrise	Adventices	→	Bien que la pression Botrytis soit forte dans le vignoble, le recours à l'effeuillage sur les vignes palissées permet de limiter la pression et d'éviter un traitement spécifique
	Maladies	→	
	Ravageurs	→	

Autres commentaires

Dans les années à venir, l'objectif de Didier BRANGER est de valider et de pérenniser ces changements de pratiques.

Document réalisé par Guillaume DRUART,
Ingénieur réseau DEPHY,



Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto

Décembre 2014